Coq Hardy poursuit dans la ligne western

Après les Coq Hardy grand format, dont la série s'arrêtait au no 243. Une seconde série commence le 30 novembre 1950, elle se poursuivra jusqu'au no 196, 26 août 1954. Vint une troisième série de 18 numéros. Puis Coq Hardy je serai, et enfin un Coq Hardy petit format.

En fait plus l'on avance et plus l'on recule! En ce sens que les séries deviennent plus petites en nombre et que Marijac recycle en permanence son vieux matériel. Il le fera d'ailleurs avec d'autres titres, passant de l'un à l'autre avec une désinvolture digne du personnage qui aura été, avec une carrière d'éditeur peu banale au milieu d'un nombre de titres défiant toute concurrence. La nouvelle série sera d'un format plus petit certes, mais néanmoins plus maniable.

Viendra aussi plus tard un titre concluant la saga, Cocorico.



Revoilà ce bon vieux Sitting Bull.



Il était bon de signaler les planches merveilleuses du Père Noël. L'auteur, Claude Marin (1931-2001), aurait pu s'engager chez Disney sans problème, tant son style aurait correspondu à celui de cette maison. Il resta longtemps attaché à Marijac, et cela dans le cadre de toutes sortes d'autres publications.



Jacques Canada est lui aussi de retour. Dessiné par Dick Fletcher.



Et l'on retrouve presque naturellement Mark Trail de Ed. Dood.



Le grand rouquin traîne encore dans Coq Hardy deuxième version.



Spectacle grandiose pour Jacques Canada et ses proches.





Matelot a repris Alerte à la Terre de Liquois.







Claude Marin ne démérite pas avec son père Noël.

SITTING BULL

LE CHEVALIER ROUGE RÉSUMÉ. — Se trouvant compromis dans la vente des terres appartenant aux Indiens, Hirson, agent des Alfaires indiennes quitte Sioux Falls et délèque ess pouvoirs au jeune Hingo. Les frères Thorp olessent mortellement ce dernier.



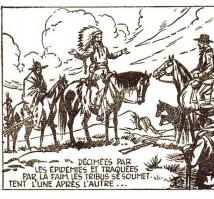














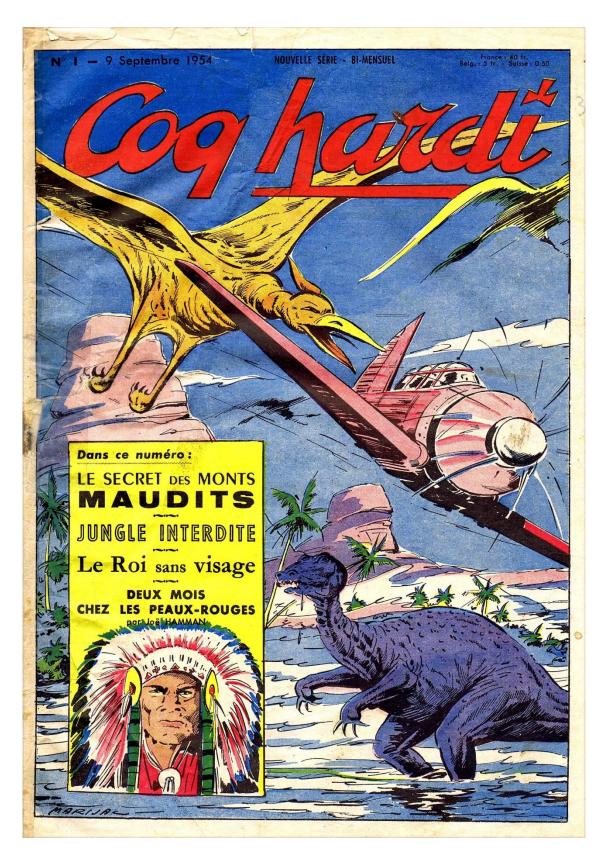












Nouvelle série de 18 numéros seulement. On touche bientôt le fond!







Un Cocorico qui n'annonce pas le réveil mais bien plutôt le couchant! On recycle à tout va!

Une série d'articles exclusifs

Mon ami BUFFALO BILL

par Joë HAMMAN

CHAPITRE PREMIER

LE D'ARTAGNAN DU FAR WEST

St Buffalo-Bill n'avait pas existé, il eût fallu créer ce personnage extraordinaire. William Cody, dit Buffalo-Bill, qui atteignit les sommets de la célébrité mondiale, et concrétise le type le plus pur des héros de Far West.

de la célébrité mondiale, et concrétise le type le plus pur des héros de Far West.

Fils de ces pionniers qui traversaient le désert à la recherche d'un nouveau monde, il en connut tous les dangers, tous les espoirs.

Bien qu'il les combattit et parce qu'il les combattit loyalement, William Cody demeura le plus grand ami des Peaux-Rouges.

Servi par une énergie et une santé sans égales, il s'employa dès son plus jeune âge à toutes les besognes. Il devait hautement réussir.

Dénommé le d'Artagnan du Far West par le baron de Manda-Grançay, propriétaire du ranch de la Fleur de Lys dans le Dakota-sud, Cody était en effet, par son intrépidité, son accoutrement, l'exact portrait de ce capitaine aux Gardes qu'Alexandre Dumas fit changer de siècle avec désinvolture pour les nécessités de ses récits : chapeau à larges bords, barbiche et moustache conquérantes, cheveux flottant sur les épaules, justaucorps de cuir, gants à crispins, hautes bottes montant à mi-cuisse, n'est-ce pas là la tenue d'un mousquetaire du roi? Cody qui aimait la publicité, devenue pour lui indispensable lorsqu'il créa son cirque le Wild West Show, avait depuis longtemps adopté cet accoutrement pittoresque.

Lorsqu'on le rencontrait dans l'un de ses ranchs, Cody avait la tenue ordinaire des hommes de l'Ouest, portant, l'hiver, de chauds manteaux de fourrure et un bonnet de loutre; l'été, des vestes de chasse et, le plus souvent, un grand chapeau beige, coquetterie des « westerners ». Mais aussitôt qu'il paraissait en public pour quelque chasse au bison spectaculaire ou quelque manifestation officielle, alors réapparaissait le mousquetaire dans le célèbre costume qui passa à la postérité.

Ses cheveux, qu'il garda toujours longs, étaient pour lui un souci quoti-

le celebre costume qui passa a la pos-térité.

Ses cheveux, qu'il garda toujours longs, étaient pour lui un souci quoti-dien. Souvent, il les relevait sous un bonnet de laine. Lui ayant un jour demandé si cette glorieuse parure échappée au scalp ne le génait pas trop:

Mais, my boy, me répondit-il en riant, c'est la moi-tié de ma fortune! En effet, Buffalo-Bill sans sa cheve-lure flottante et son grand cha-peau n'eùt plus été Buffalo-Bill.

été Buffalo-Bifl.
Quelles que
furent les critiques
formulées sur William Cody (les
hommes qui connaissent la réussite n'ont-ils pas
toujours été jalousés ?) il est indispensable de lui
conserver son
panache durement
acquis par de mul-

pensable de lui conserver son panache durement acquis par de multiples hauts faits auxquels il n'ent pas été nécessaire de tant ajouter.

Quel est donc le personnage dont la popularité a pu traverser six générations sans faiblir ? Il y a une base solide à cette réputation. On a évidemment écrit bien des bêtises sur notre héros tant en Amérique qu'en France; luimème ne souriait-il pas des aventures qui lui étaient prêtées ? Cela, de toute manière, contribuait au succès de ses diverses entreprises. Il disait encore à qui voulait l'entendre : « qu'il n'arrivait plus lui-même à distinguer la vérité de la fiction ». Subtile réponse qui mettait fin à une interview indiscrète. Lorsqu'on l'a connu, comme j'en ai eu le privilège à l'époque où le Far West avait encore gardé toute sa saveur, et bien qu'il ne fût plus qu'un imprésario harcelé de soucis et de dettes, il restait auréolé de son prestige.

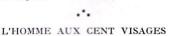
Manifestant quelque lassitude à être questionné sur son passé, il ne s'en lançait pas moins brusquement dans des histoires qui étaient un régal pour son auditioire.

Il y eût, certes, dans l'Ouest, un certain nombre de « Buffalo-Bill », c'est-à-dire un certain nombre de trappeurs et d'éclaireurs courageux, mais aucun d'eux servi par les événements ne sut mieux que Cody exploiter la grande aventure américaine.

Ce fut indéniablement un homme hors série comme le prouveront les attestations que nous lirons plus avant dans son histoire.

Buffalo-Bill ne se mêla jamais aux mauvais garçons, à l'exception de son ami Wild Bill Hickock, qui eût le défaut d'avoir un revolver un peu chatouilleux, encore ne s'en servit-il qu'en cas de légitime défense.

Au nom de Buffalo-Bill s'attache un certain romantisme et ses actes le placent au rang des chevaliers sans peur, sinon sans reproches. Il a permis à la jeunesse de s'évader de la grisaille quotidienne, de rêver de ses prouesses en prenant comme modèle le héros auquel on voudrait ressembler; héros dont la belle aventure, aujourd'hui perdue dans les brumes du passé, offre de réconfortant: son école d'énergie, d'altruisme, de persévérance, d'abnégation, qualités premières qui ont permis aux hommes de bien de fonder les empires.



La vie de William Cody La vie de William Cody se divise en plusieurs périodes bien différentes; celle de sa jeunesse, où il cherche tous les moyens de gagner honorablement sa vie pour subvenir aux charges de famille de sa mère restée veuve. Ensuite et simultanément, ses fonc-tions d'éclaireur de la Cavalerie amé-

(Suite page 35.)











Pourquoi COCORICO?

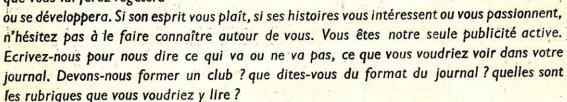
Par MARIJAC directeur et rédacteur en chef

C'est pour réagir contre un certain détachement rédactionnel aussi bien au point de vue "dessins" que "scénarios" que j'ai décidé de créer

COCORICO.

C'est aussi pour reprendre contact avec une clientèle de garçons que j'avais un peu délaissés pour les filles en lançant le journal MIREILLE.

COCORICO n'est qu'un essai qui, suivant l'accueil que vous lui ferez végétera



Je vous remercie à l'avance de l'aide précieuse que vous pourrez m'opporter en faisant connaître COCORICO à tous vos amis et connaissances.

COCORICO, le magazine de l'ACTION.



ancien rédacteur en chef du journal COQ HARDI.

— 25 —



Marijac après Coq Hardy, se relancera avec des titres westerns dont nous avons parlé dans une précédente rubrique.